

« Rome peut aussi venir chez nous ! »

Mardi, en l'église de l'Emm, événement majeur sans aucun doute grâce à la présence, à la tribune de l'admirable orgue Braye, de Juan Paradelle-Sole, organiste titulaire du Vatican et de la chapelle Sixtine !



Juan Paradelle-Sole est organiste du Vatican depuis 40 ans. PHOTO DNA - Julien Kauffmann

Dans son mot de bienvenue, devant une assemblée nombreuse venue des quatre coins du département, le curé Jean-Louis Hug, des communautés de paroisses Saint-Sébastien et Saint-Grégoire, les remercia tous d'être venus d'ici et d'ailleurs, disant : « Autrefois, j'ai entendu dire que tous les chemins menaient à Rome, ce soir, je constate que Rome peut aussi venir chez nous, à l'église de l'Emm », mettant en exergue le mot de Dostoïevski : la beauté sauvera le monde. « Que ce concert devienne un chant d'espérance pour l'humanité, une note de paix, de confiance, d'harmonie... »

Le docteur Martin Fuchs, à son tour, en sa qualité de président des Amis de l'Emm, salua, entre autres, les invités d'honneur, dont André Kaesser, maire honoraire de Metzeral, René Spenlé, adjoint représentant le maire Denise Buhl excusée, Daniel Furth, maire de Griesbach, Monique Hans, adjointe de Breitenbach, les dirigeants et présidents d'associations, présentant l'organiste qui, Espagnol, est organiste à Saint-Pierre de Rome depuis 40 ans, remerciant M. Pandolfo, organiste à Obernai « qui nous a mis en relation avec lui ».

Le concert

Projeté sur grand écran, on a pu constater, donc visuellement aussi, la grande dextérité, l'éblouissante virtuosité du soliste qui, en hommage au pays de ses origines, débuta le concert par une pièce de Sébastian Aguillera de Herredia (vers 1570-après 1618), organiste à Saragosse, contemporain du Portugais Rodrigues Coelho, organiste lui-même. S'en suivirent, comment pouvait-il en être autrement, différentes œuvres de J.S. Bach dont Max Reger disait que « Bach est pour moi le commencement et l'aboutissement de toute vie de musicien ». Du cantor donc, la célèbre Präludium und Fuge en Ré mineur, le choral Nun Kommt der Heiden Heiland (extrait des 18 Leipziger choräle)... Bonne idée d'avoir intercalée, entre deux compositions de Bach, une transcription pour orgue du Largo du concerto pour piccolo en mi mineur de Vivaldi, celui que le maître allemand, homme de toutes les synthèses, avait tenu en si haute estime ! Toujours très attendue, un événement en soit, la formidable Einzug der Königin von Saba extrait de Salomon de Haendel où tout ce qui résume l'œuvre de ce « Titan » est réuni: grandeur, richesse intérieure, flamboyance, inventivité. Ce n'est pas pour rien que Beethoven disait : « Je voudrais me découvrir et m'agenouiller devant sa tombe ! » Pièce par ailleurs, qui a fait l'objet de nombreuses transcriptions (dont celle-ci pour orgue), ou encore celle, fameuse du flûtiste James Gallway (ou pour ensemble de cuivres). Puis, dans la partie plus « moderne », se succédèrent Albert Renaud et Eduardo Torres, grosso modo de la même génération (seconde moitié du XIXe siècle et première du XXe), et Paul Huber encore, compositeur suisse. De lui, les auditeurs auront pu (re) découvrir sa Toccata sur les cloches de Saint-Gall. Compositeur de la génération de Pierre Wissmann, de Hans Haug, à quelques années près, de Marescotti (à ne pas confondre, ni avec Hans Huber, ni avec Klauss Huber, ses compatriotes).

Un récital d'orgue qui, sans doute, entrera dans les annales de ce vénérable lieu, à la fois, de pèlerinage et de souvenir qu'est l'église de l'Emm construite entre 1928 et 1931 par le légendaire Martin Béhé.

Et qui sait, comme le disait Martin Fuchs avec humour, Juan Paradelle-Sole « parlera pour sûr au pape François, de Metzeral et, peut-être, qu'un beau jour... qui sait ? ». Les chemins du Seigneur, ne sont-ils pas impénétrables ?